

L'orgueil d'un grand passé. L'allemand l'a détruit.
Allemand, ne crois pas que de lui tu trafiques :
Oui, ces ruines verront l'Allemagne qui fuit.

La turbine.

La turbine puissante est là tout près de moi.
Quand l'eau de toutes parts entoure sa paroi.
Elle attend le signal pour s'élancer, rapide.
Aux augets n'attendant dans leur prison humide
Que l'eau tourbillonnante, afin de se mouvoir.
De mouvoir l'axe grand, qui dit qu'à son pouvoir
Rien ne peut résister. Dans le coffre en mélèze
Le monstre laisse voir que là, bien à son aise,
Il conduit comme il veut la machine au moulin.
Il donne à la courroie, esclave à son dessein,
Un mouvement rapide; il fait de la poulie
Un jouet de sa force, et qui, dans sa folie,
Sait revenir toujours à l'endroit du départ.
Il veut tout commander; il veut que sans retard
La machine servile, à son désir se meuve
Pour fabriquer encor la chose toute neuve.

L'exilé.

Où je tourne mes pas, je ne vois sur ma voie
Aucun visage *ami*; je n'entends pas ici
Un mot consolateur pour mettre au cœur la joie.
De tous les grands malheurs je suis à la merci.